

Lloyd's déplace son back office

GESTION PRIVÉE. *Lloyd's emboite le pas de HSBC en délocalisant l'intégralité de son back office à proximité de Nyon.*

ANNE RÉTHORET

Les collaborateurs du back office de Lloyd's Private Bank vont prochainement quitter l'immeuble de la place Bel-Air, au centre de Genève, pour rejoindre de nouveaux locaux près de Nyon. Le front office demeurera toutefois au bord du Léman, à deux pas du quartier des banques.

La délocalisation graduelle des fonctions de support de la banque devrait être achevée dès 2012. Présente en Suisse depuis 1919, la banque privée britannique créée en 1878 se trouve en phase de réduction de coûts depuis deux ans. Le groupe a notamment bénéficié du plan de sauvetage des banques, initié par

le gouvernement du Royaume-Uni en octobre 2008, qui avait été évalué à 50 milliards de francs. La forte demande de bureaux au sein de la place genevoise continue à pousser les prix vers le haut, alors que les promotions immobilières commerciales se multiplient aux alentours de Genève. L'infrastructure y est plus moderne et l'accès est souvent moins encombré aux heures de pointe.

Daniel Loeffler, responsable du Service de la promotion économique de Genève, reste toutefois serein. Selon lui, bien que plusieurs établissements cherchent à optimiser leurs coûts – HSBC a ainsi regroupé son back-office à Vernier (Blandonnet) au mois

d'avril, Genève demeure une ville attractive pour le secteur financier international. « La place genevoise se diversifie sans cesse. Certes, la demande de plus grands locaux en centre-ville prend un certain temps, mais nous avons toujours réussi à trouver un arrangement », précise-t-il.

Depuis plusieurs années un nombre croissant de banques étrangères concentrent leurs équipes internationales de gestion d'actifs à Genève (*lire page 5*). Aujourd'hui, selon les données de Genève Place Financière, la ville compte une soixantaine d'établissements de ce type, qui contribuent de manière significative au PIB. Auxquels s'ajoutent les gérants de fortune indépendants, les

grandes fiduciaires, les courtiers et les brokers étrangers. Alors que la Suisse gère 28 % de la fortune mondiale off-shore concernant la clientèle privée, elle demeure la capitale de cette gestion de patrimoines internationaux et cherche à se profiler comme une référence aux yeux des autres places financières.

« La délocalisation du back-office reste une bonne nouvelle pour la

place financière lémanique, puisque c'est en terre vaudoise que ces activités vont se développer. L'attractivité naturelle de la place genevoise demeure pour le private banking, le négoce ou les hedge funds », estime Steve Bernard, de Genève Place Financière.

Contacté, le groupe Lloyd's à Londres comme à Genève n'a pas souhaité commenter nos informations. ■